

Goussainville : la petite galerie d'art qui a tout d'une grande

Tenu par l'association « Il Faut le Faire » en plein cœur du quartier Ampère, l'espace propose régulièrement des expositions gratuites d'artistes reconnus.



Goussainville. L'exposition « Justice(s) » de Jakob Gautel au sein de la galerie d'art montée par l'association Il faut le faire (IFLF) dans le quartier Ampère. LP/A.C

Par Anne Collin

Le 26 décembre 2017 à 12h28

De larges murs blancs, un éclairage soigné et une scénographie sobre. La petite galerie d'art contemporain de l'association « Il Faut le Faire » (IFLF), à Goussainville, a tout d'une grande. Installée au cœur du quartier Ampère, classé en zone urbaine sensible, celle-ci accueille depuis 2012 des expositions d'artistes reconnus. Si l'objectif reste le même [depuis le départ](#) : réflexion, action sur l'art et participation de la population, les locaux - un ancien appartement de type F3 [appartenant à Coopération et famille](#) - ont bien changé ces derniers temps. 400 000 € de travaux financés par le bailleur auront permis de le transformer en joli espace de 120 m², accessible aux personnes à mobilité réduite.



LP/A.C.

Une transformation qui permet d'accueillir depuis mardi dernier, « Justice(s) » de Jakob Gautel, artiste multisupport et enseignant à l'école d'architecture de Paris-La Villette. Membres d'associations, sans-abri, réfugiés, personnes croisées au détour de ses voyages depuis 2015... au total 43 portraits d'hommes et femmes de tous âges portant la balance de la justice, accompagnés de leur définition personnelle de cette notion bien vaste. « L'idée est de rendre la justice plus visuelle qu'elle ne l'est, plus accessible », affirme Jakob Gautel, déjà exposé au CNRS, à Gif-sur-Yvette (Essonne), ou encore à la Petite fabrique d'art, à Paris (XIIe). Et il compte bien le poursuivre à Goussainville. Déjà, la 43e photo exposée représente Antoine devant le local de l'association. « Et ce n'est pas fini », assure-t-il.

Un journal dédié à l'art

Mais cette exposition n'est qu'un des nombreux projets proposés par IFLF, pourtant composée exclusivement de bénévoles. Au-delà des ateliers pour enfants et pour jeunes en rupture sociale, qu'elle propose trois fois par semaine depuis des années, « Il Faut le Faire » a lancé cet été un journal « de promotion des arts et des pratiques artistiques ». « Nous sommes diffusés dans 2 000 boîtes aux lettres du quartier », se réjouit Véronique Pattegay, sa fondatrice. Le premier numéro d'un second journal, celui-là créé en ateliers par les enfants, sera également bientôt publié. Et ce, malgré un budget serré, sans subvention de la ville cette année. « Nous aimerions pouvoir offrir aussi des ateliers pour les mamans mais pour l'instant on ne peut pas, regrette cette passionnée. Tout ça tient sur un bénévolat très actif, sur le fait que le bailleur nous dispense de loyer et que nous n'avons pas de salarié. Nous assumons notre côté artisanal. »

*Justice(s) jusqu'au 18 janvier au 2, rue Yves-Farge, à Goussainville.
Gratuit www.ilfautlefaire.org*